

suggestions, des comités de production, composés de représentants des producteurs, de fonctionnaires provinciaux et de représentants locaux du Gouvernement fédéral, ont été formés dans chaque province. Entre autres, l'Office central a reçu l'autorisation d'acheter, de vendre, d'emmagasiner, de distribuer les fournitures utilisées dans la production agricole ou d'en contrôler la distribution et de recommander la rétention des permis pour l'exportation de telles fournitures. Des sous-comités ont été constitués pour venir en aide à l'Office du Ravitaillement dans les questions concernant les approvisionnements de semences, d'engrais et d'insecticides et l'écoulement des surplus de fruits et légumes.

Effet sur le mouvement des denrées importantes

Le fait qu'après dix-huit mois de guerre le Canada soit encore en mesure d'avoir un approvisionnement considérable de produits agricoles en magasin ou en perspective démontre que l'attitude prise au début de la guerre est justifiée par les événements. A la fin de 1940, le Royaume-Uni a exprimé le désir de ne recevoir que quelques produits agricoles canadiens en outre des expéditions courantes, à savoir, du fromage, du lait évaporé et de la fibre de lin. Le Canada peut fournir au Royaume-Uni une quantité plus considérable de bacon (voir plus bas sous la rubrique "Bétail") et de fromage que celle requise dans l'accord de 1939-40; les expéditions d'œufs ont été plus fortes que d'habitude mais, si le besoin s'en était fait sentir, on aurait pu en envoyer davantage de certaines qualités. Le Royaume-Uni n'est pas en état de recevoir le tabac, les pommes et autres fruits frais du Canada; il est prêt toutefois à accepter les tomates en conserve, les pommes sèches et en conserve, la pulpe et la pectine de fruit et le miel.

Bétail et produits animaux

Le fléchissement prononcé des importations d'animaux de race constitue l'un des effets de la guerre sur l'ensemble de l'industrie animale. Ce déclin, d'un autre côté, a stimulé le recours aux animaux reproducteurs du pays dans certaines catégories. L'absence de marchés d'exportation pour l'excédent de grain et le nombre insuffisant de garçons de ferme expérimentés sont d'autres facteurs qui ne manqueront pas d'influencer l'orientation de l'élevage des bestiaux.

Bacon.—Les porcs à bacon constituent la seule catégorie de bétail à subir l'influence marquée des demandes de guerre. Afin d'assurer un approvisionnement abondant de bacon en temps de guerre, le Gouvernement du Royaume-Uni a négocié un accord en vertu duquel le Gouvernement canadien livre un minimum de 5,600,000 livres de ce produit par semaine, jusqu'au 31 octobre 1940, au prix de \$18.01 le 100 livres, f.o.b. ports de mer canadiens. Le volume exporté dépasse le maximum annuel de 280,000,000 de livres prévu dans l'accord d'Ottawa, et le prix s'avère attrayant en regard de ceux de la provende. Ceci a pour effet d'accroître la tendance ascendante de la production porcine. Le nombre de porcs à l'engrais crée un nouveau record.

La concurrence européenne est disparue; le Canada est maintenant le seul pourvoyeur de bacon wiltshire importé pour le Royaume-Uni et est en mesure de faire une contribution encore plus grande qu'en 1939-40.

D'après un nouvel accord, 425,000,000 de livres de flancs et de morceaux de wiltshire seront expédiées au Royaume-Uni entre le 1er novembre 1940 et le 31